

COMPAGNIE SANS SOMMEIL

Maryse Condé
Moi, Tituba sorcière...



COMPAGNIE SANS SOMMEIL

Création

« Moi, Tituba sorcière... Noire de Salem. »

D'après le roman de Maryse Condé



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Avec le soutien de



La Route de l'esclave:
Résistance, Liberté, Héritage

SPECTACLE

Mise en scène et interprétation
Pianiste
Textes

MOI TITUBA SORCIERE... NOIRE DE SALEM

Danielle GABOU.
Lise DIOU-HIRTZ.
Adaptation du roman
« Moi, Tituba sorcière » de Maryse Condé.

Compagnie sans sommeil – 28 rue Montesquieu 54000 Nancy
Contact Danielle GABOU 06 86 32 78 34
SIRET : 453 831 620 000 19 N° Licence 54 0398 Code APE 9001Z

SOMMAIRE

LE RESUME DU LIVRE	3
LA NOTE D'INTENTION	4
L 'ADAPTATION.	5
LA MUSIQUE	8
DISTRIBUTION	9
BIOGRAPHIE Lise	10
ASSOCIATION SANS SOMMEIL	11
FONDATRICE DE LA COMPAGNIE SANS SOMMEIL	12
EXTRAITS DE LA PIECE Tituba	13
CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE SANS SOMMEIL	14
LIEN DE NOS SPECTACLES	15
NOS TOURNEES	16
FICHE TECHNIQUE	17
PLAN DE SCENE 1	20
PLAN DE SCENE 2	21
NOS COORDONNEES	22
HOMMAGE A MARYSE CONDÉ	23

LE LIVRE

De MARYSE CONDÉ



Le résumé du livre.

Fille de l'esclave Abena violée par un marin anglais à bord d'un vaisseau négrier, Tituba, née à la Barbade, est initiée aux pouvoirs surnaturels par Man Yaya, guérisseuse et faiseuse de sorts. Son mariage avec John Indien l'entraîne à Boston, puis au village de Salem au service du pasteur PARRIS. C'est dans l'atmosphère hystérique de cette petite communauté puritaine qu'a lieu le célèbre procès des sorcières de Salem en 1692. Tituba est arrêtée, oubliée dans sa prison jusqu'à l'amnistie générale qui survient deux ans plus tard. Là s'arrête l'histoire. Maryse Condé la réhabilite, l'arrache à cet oubli auquel elle avait été condamnée et, pour finir, la ramène à son pays natal, la Barbade au temps des Nègres marron et des premières révoltes d'esclaves.

NOTE D'INTENTION ET DRAMATURGIE

Le roman « **Moi, Tituba sorcière... Noire Salem** » de Maryse Condé offre la merveilleuse possibilité de suivre le parcours d'une esclave. Ce roman magistral nous permet d'aborder la force intrinsèque de certains êtres, l'ouverture et la tolérance.

Dans un premier temps, ce qui m'apparaît fondamental dans ce roman, c'est la posture de son personnage dans une prise de parole directe historique et réelle. C'est « Tituba », dont le statut est d'être esclave qui raconte elle-même son histoire. Sa narration permet au lecteur de comprendre comment surgissent progressivement 3 dimensions : la femme, la sorcière et l'esclave.

Dans un second temps, ce qui a suscité mon désir de mettre en scène Tituba, c'est qu'il s'agit d'une femme, qui malgré son état d'Esclave marginalisé, se transcende pour faire entendre sa parole.

Dans un troisième temps, ce qui me motive, c'est le passage de la dimension individuelle à la dimension collective, à savoir, comment en suivant le parcours de cette femme et la construction de son identité, nous parvenons à voir se forger une identité collective basée sur la défense des valeurs de Liberté, Égalité et Fraternité.

Ce qui me semble primordial, est de raconter une histoire singulière, celle de Tituba. Dans ce but, une seule comédienne interprète le personnage et dialogue avec toutes ses dimensions. Mon parti pris est de présenter au public un spectacle dont les textes adaptés du roman, accompagnés par une musique particulière se muent en un dialogue poétique.

Le choix d'une musicienne comme Lise DIOU-HURT, pianiste interprète de l'œuvre de Johannes BRAHMS prend tout son sens dans mon désir d'associer sur scène « l'archaïque et le classique romantique ». Cette opposition pour venir exprimer la force et la fragilité du personnage, la dureté de l'ambivalence dans laquelle il se trouve, et la dimension universelle de la féminité.

Dans ce but, le dispositif retenu sur scène, à savoir, un piano isolé dans une pièce de la maison, un huis clos, créent un univers intime propice au dialogue du personnage avec lui-même. Exposant ainsi les « Maîtres », et les « Esclaves » à une période précise de l'histoire de l'esclavage.

L'éclairage renforce ce parti pris en guidant le spectateur de la nuit-noirceur de l'histoire de l'Esclavage, au cœur éclairé des personnages. La création lumière est assurée par Aurélie Bernard, qui illumine tous les spectacles de la compagnie sans sommeil depuis 20 ans.

Le roman de Maryse Condé « Moi, Tituba sorcière... Noire de Salem » se structure autour de quatre grandes parties de la vie de Tituba : sa naissance, sa vie d'esclave, son arrestation, son retour au pays natal avec les premières révoltes des esclaves et jusqu'à sa mort.

La question centrale de la pièce est comment passer de l'être esclave à celui de femme libre ?

Mais la question sous-jacente qui nous taraude est aussi peut-on être à la fois un esclave et rester un être libre ? (Libre penseur dans un corps entravé ?)

Quelle force conduit à se transcender ?

Et que faisons-nous de cette liberté ?

L 'ADAPTATION

De décembre 2015 à mars 2017, j'ai rédigé de nombreuses versions du texte pour l'adaptation scénique du roman de Maryse Condé, afin d'en extraire ce qui me semblait servir la question centrale de la pièce que je voulais réaliser « Comment une esclave devient-elle une femme Libre ».

Le parcours de Tituba est exceptionnel. L'écriture de Maryse Condé est bouleversante. L'adaptation du roman pour la scène a donc été pour moi, un long processus de recherche, d'écritures, d'enregistrements pour chaque version, enrichi de lectures d'autres livres de Maryse Condé, afin de m'imprégner de son texte pour mieux incarner Tituba et respecter la force de son oeuvre. Il me fallait aussi extraire du roman les personnages les plus forts et les dialogues les plus intenses pour dans un temps réduit, situer Tituba dans son univers et restituer toute la puissance du roman. Cette intensité est donnée par le jeu, une comédienne unique pour des personnages multiples. Elle s'exprime aussi par la part donnée au corps. C'est l'état physique dans lequel la met le texte qui permet à la comédienne de passer d'un personnage à l'autre. Le texte prend ainsi l'aspect d'un monologue et le jeu d'une transe.

LE TEXTE

Le texte adapté pour la scène se structure autour des quatre « Maîtres » que Tituba va servir dans sa vie, tout d'abord Suzanna ENDICOTT, puis Samuel PARRIS, BETHSEY et Benjamin COHEN.

Les quatre « Maîtres » choisis pour la pièce, permettent de traiter quatre étapes fondatrices, en quatre Actes dans un ordre chronologique des événements les plus marquants de la vie de Tituba.

LE SPECTATEUR

Le spectacle pourra suivre la construction et le parcours d'un être, de l'état « d'esclave » privé de liberté au droit fondamental à la « Liberté ».

L'Acte 1. La scène d'exposition

L'Acte 2. Le noeud dramatique

L'Acte 3. Les péripéties

L'Acte 4. Le dénouement

LE JEU

Le jeu de la comédienne reflète l'état mental de l'être réduit à l'esclavage. Il s'agit d'un état de corps, puisant sa force, son rythme dans le théâtre physique proche de la transe. Je pense en particulier au film de Jean ROUCH les « Maître Fous ». Le corps est tour à tour homme, femme, maître, esclave, enfant mais aussi joie, peine, peur et espoir ; le corps est texte. « Tituba, née à la Barbade, est initiée aux pouvoirs surnaturels par Man Yaya, guérisseuse et faiseuse de sorts ». Tout le projet est inscrit dans ces pouvoirs symbolisant la force de vie malgré l'état de soumission de l'esclave.

LA MUSIQUE

La proposition d'une pianiste dans l'adaptation d'après le roman de Maryse Condé permet d'incarner sur scène la présence d'un autre personnage, une autre femme que l'esclave Tituba. Il s'agit d'un duo de deux femmes aux conditions de vie opposées socialement cependant similaires reflétant un état d'enfermement commun dans l'histoire des « Femmes ».

Toutes les deux sont projetées dans l'univers de terreur de la colonisation.

L'une est seule, enfermée dans sa musique pour seule consolation, (nous pouvons évoquer ici le film « La Leçon de piano » de Jane Campion).

L'autre, seule aussi, face aux obstacles de sa condition de captive.

Tout au long des quatre actes la musique nous donne à entendre, leurs émotions, leurs peurs, leurs révoltes.

Un dialogue entre texte et musique offre au spectateur l'espoir qu'au delà des différences, une sororité est possible.

SUR SCENE.

Le micro.

Patrice Chéreau demandait à ses comédiens de défendre les personnages qu'ils incarnaient comme devant la cour d'assise.

Le micro placé au centre du plateau représente l'endroit où la parole est plaidoyé face au public.

Le piano.

Les pièces de l'œuvre de Johannes BRAHMS prennent sens dans la volonté de réunir sur scène « l'archaïque et le classique romantique ».

Le praticable.

Le praticable symbole le dernier lieu.

L'échafaud.

L'éclairage.

L'éclairage nous conduit dans la nuit de l'histoire de l'Esclavage et éclaire le cœur des personnages.

TITRE	Moi, Tituba sorcière... Noire de SALEM
CONCEPTION ET INTERPRETATION	Danielle GABOU
PIANISTE INTERPRETATION	Lise DIOU - HIRTZ
LUMIERE	Aurélie BERNARD



Les nouveaux programmes scolaires de l'Éducation nationale au collège et au lycée traduisent l'évolution du regard que la société française porte sur son passé. Si l'histoire de la période coloniale servait autrefois à glorifier l'empire français, un changement de perspective permet aujourd'hui de traiter à la fois des civilisations précoloniales, de la colonisation et des luttes pour l'indépendance, tout en éclairant d'un jour nouveau l'histoire de l'immigration en France.

BIOGRAPHIE

Lise Diou-Hirtz a fait ses études au conservatoire de Nancy, où elle obtient son DEM (diplôme d'étude musical) et diplôme de concert à l'unanimité du jury.

Elle poursuit ses études à l'Ecole Supérieure d'Art de Lorraine, et obtient son Diplôme d'Etat en 2017.

Elle interprète salle Poirel à Nancy, le concerto de Schumann en 2019, et le concerto en sol de Ravel en 2022, avec le Gradus ad Musicam, sous la direction de François Legée.

Elle interprète au piano les derniers opus de Brahms, pour la pièce « Moi, Tituba sorcière Noire de Salem » à Paris à l'Unesco en 2018, au Palais de Chaillot 2019, et au festival d'Avignon en 2021.

Professeur au conservatoire de Blenod lès Pont à Mousson depuis 2020, elle poursuit sa carrière de professeur et d'interprète.



L'Association Sans sommeil

L'Association Sans sommeil sous la loi 1901 a été créée le 19 octobre 2001 à Nancy, à l'initiative de **Danielle GABOU** et de Caroline TRICOTELLE.

Notre association a pour objet de soutenir les créations artistiques en France et à l'étranger de la compagnie sans sommeil.

Le nom de notre association vient d'un poème de Marina Tsvetaieva.

A nouveau la fenêtre
Où l'on veille à nouveau

On boit du vin peut-être
Peut-être on ne dit mot

Ou deux mains sans raison
Restent inséparables
Ami, chaque maison
A fenêtre semblable

Rupture Pacte Cri
Fenêtre dans la nuit

Peut-être cent bougies
Peut-être trois bougies

Il n'existe, ni pour
Mon esprit de calme

Ma maison à son tour
Connaît chose semblable

Prie, l'ami, prie donc pour la maison **sans sommeil**
La fenêtre veilleuse

Marina Tsvetaieva / 23 décembre 1916

FONDATRICE DE LA COMPAGNIE SANS SOMMEIL



LA COMPAGNIE SANS SOMMEIL

Notre démarche.

La compagnie sans sommeil explore l'expression théâtrale en associant à des textes d'auteurs contemporains, l'émotion du mot, du corps et du son dans l'espace scénique. Recherchant une émotion globale, elle associe : le texte, le mot, le corps en mouvement dans un paysage sonore.

Autour du corps autour des corps, s'organise une mise en espace minimale dans lequel le spectateur projette : ses désirs, ses souvenirs, sa vision du monde.

Danielle GABOU

EXTRAIT DE LA PIECE

ACTE I
Scène I
JOHN INDIEN – TITUBA

TITUBA

Je ne sais pas danser.

JOHN INDIEN

Une négresse qui ne sait pas danser ?

Si tu veux vivre avec moi...

Tu dois venir chez moi !

TITUBA

Chez toi ?

Un esclave n'a pas de « chez moi » !

Est-ce que tu n'appartiens pas à Susanna ENDICOTT ?

JOHN INDIEN

Oui j'appartiens à maîtresse Susanna ENDICOTT.

Mais la maîtresse est bonne...

TITUBA

Comment une maîtresse peut-elle être bonne ?

L'esclave peut-il chérir son maître ?

JOHN INDIEN

J'ai ma case à moi derrière sa maison

CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE SANS SOMMEIL

Création 2002 L'EXIL

« Brûlure » Adaptation de textes de Marina TSVETAIEVA.

Création 2004 L'ENFERMEMENT

« Double Box » Adaptation de PAROLES DE DETENUS

Textes – Lettres et Ecrits de prison sous la direction de Jean-Pierre GUENO

Création 2006 L'IDENTITE

« Double Culture ? » Commande d'écriture pour la Compagnie Sans Sommeil.
(Textes inédits) de Gaston KELMAN.

Création 2010 DECALAGE

« DECALAGE » Adaptation de textes de Christian BOBIN.

Création 2010 CULTURE SCULPTURE

HOMMAGE à OUSMANE SOW

Création 2011 INDICIBLE

Performance

Création 2014 TRANSE

« Mammy Water » de Jean ROUCH.

Lecture 2015 MOI TITUBA SORCIERE NOIRE DE SALEM

Extrait du roman de Maryse Condé.

Création 2018 MOI TITUBA SORCIERE NOIRE DE SALEM

Adaptation du roman de Maryse Condé.

Création 2019 AU NOM DE TOUTES

Violences conjugales. Adaptation articles de Presse ELLE.

Création 2020 MON AMOUR MON UN JOUR - OPERA NATIONAL DE LORRAINE

Centre Pénitentiaire pour femme.

Création 2021 LE RACISME EXPLIQUE AUX ENFANTS

Adaptation du livre Le racisme expliqué à ma fille de Tahar BEN JELLOUN.

Création 2023 – 2024 VILLAGE D INSERTION - SDF

Exposition Musée des Beaux Arts de Nancy.

Création 2024 – Où allez-vous comme ça ?

Opéra National de Lorraine.

LIEN DE NOS SPECTACLES

Création 2018 MOI TITUBA SORCIERE NOIRE DE SALEM

Adaptation du roman de Maryse Condé.

<https://www.youtube.com/watch?v=n3S-dx4sw3o>

Création 2019 AU NOM DE TOUTES

Violences conjugales. Adaptation articles de Presse ELLE.

<https://www.facebook.com/axesudproduction/videos/au-nom-de-toutes-bande-annonce/870973170147503/>

Création 2020 MON AMOUR MON UN JOUR - OPERA NATIONAL DE LORRAINE

Centre Pénitentiaire pour femme.

https://www.youtube.com/watch?v=F8Z-srJJs4o&t=9s&ab_channel=daniellegabou

Création 2021 LE RACISME EXPLIQUE AUX ENFANTS

Adaptation du livre Le racisme expliqué à ma fille de Tahar BEN JELLOUN.

https://www.youtube.com/watch?v=SjfDHE3CMdE&t=3s&ab_channel=daniellegabou

NOS TOURNEES

Spectacle « Moi, Tituba sorcière... Noire de Salem »

LIVRE SUR LA PLACE

Conservatoire du Grand Nancy
Septembre 2015

FONDATION

Fondation WURTH ERSTEIN
Février 2017

UNESCO

Auditorium de l'UNESCO
Juin 2018

CHAILLOT

Salle GEMIER
Théâtre National de Chaillot.
Mai 2019

CAYENNE

Le théâtre de l'Encre.
Avril 2021

FESTIVAL d'AVIGNON

Le théâtre du Verbe Incarné.
Juillet 2021

CENTRE DRAMIQUE NATIONAL

Théâtre de la Manufacture Nancy
Septembre 2024.

FICHE TECHNIQUE

Moi, Tituba sorcière. Noire de Salem

Adaptation du livre de Maryse CONDE, Prix Nobel alternatif 2018

Mise en scène de Danielle GABOU

Contact technique :

Aurélien BERNARD 06 21 05 19 07

lilbernard54@gmail.com

Renseignements

Danielle GABOU 06 86 32 78 34

Danielle.gabou@yahoo.fr

Equipe en tournée :

Danielle Gabou Comédienne

Lise Diou-HIRTZ Pianiste

Aurélien Bernard Régie/Lumière

Durée du spectacle : 60 minutes

LOGES ET COSTUMES

-2 loges avec miroirs, douches, serviettes de toilettes, wc

- catering (thé, café, jus de fruit eau, fruits secs , chocolat, fruits...)

- Aucun entretien costumes

PLATEAU

Le spectacle se joue en frontal

Dimensions requises : Ouverture 10 mètres

Profondeur 8 mètres

Rideau de fond noir

Pendrillonnage à l'italienne (2 ou 3 rue selon la taille du plateau)

Hauteur sous perches : 6 mètres

Plateau : tapis de danse noir

Matériel à fournir par l'organisateur :

- 1 piano à queue steinway D279

Le piano sera installé à jardin sur le plateau

Décor

- 1 praticable 1mx2m noir = 120cm de hauteur
- 1 Escalier noir hauteur praticable
(Une scène se déroule sur ce praticable.)
- 2 machines à brouillard type unique2.1

SON

Nous venons sans régisseur son.

Il est impératif qu'un régisseur son règle le système avec nous pendant les services d'installation jusqu'à la première

Diffusion et matériel :

- Un système de diffusion de façade standard adapté à la salle pour la diffusion – voix
- 3 retours sur le plateau au sol en avant scène (type ps 8)
(1 retour à jardin pour la pianiste , 1 retour au centre et 1 retour à cour pour la comédienne)
- 1 console son
- 3 micros SM58 grille de protection argentée dont
2 micros standards à hauteur de comédienne
1 micro suspendu comme un micro boxe (au-dessus du praticable)

LUMIERE :

Projecteurs :

19 pc x 1000 watt
3 pc x 2000 watt
5 découpes 713sx
4 découpes 614sx
8 par cp62
7 platines
2 Machines à fumée
+ éclairage salle

+ 1 lampe de régie

Gélatines :

#132, #119, #101, Lee200, Lee201, Lee202, L106, L195

Besoin de directs au sol

° machines à fumée

° lampe pour les partitions selon le lieu (piano)

Montage/Exploitation/Démontage

Prévoir un pré-montage

Prévoir un Accordage Piano à J-3

Montage : j-3

Matin 9h/13h Réglages lumière et son

Après-midi 14h/18h Répétition

j-2

Matin 9h/13h Finitions réglages lumière et son+ conduite

Après Midi 14h/18h Répétition/Filage

j-1

Matin 9h/13h Fin réglages

Après Midi 14h/18h Raccords/filage

Exploitation : j-0

Matin accordage piano

10h Jeu Matinale scolaire

Soir Tout public

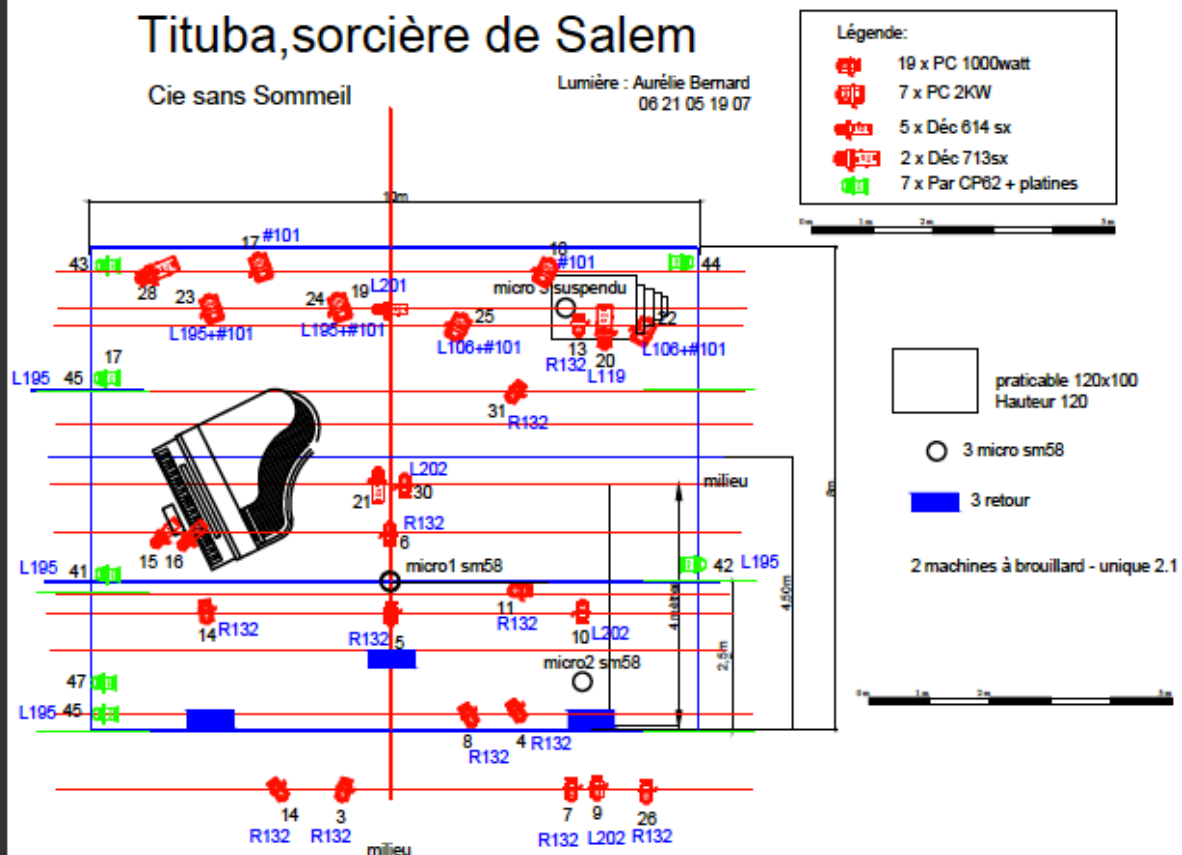
plan de scène



Tituba, sorcière de Salem

Cie sans Sommeil

Lumière : Aurélie Bernard
06 21 05 19 07



LES COORDONNEES DE L'ASSOCIATION SANS SOMMEIL

La direction artistique est assurée par Danielle GABOU.

Danielle GABOU 06 86 32 78 34
danielle.gabou@yahoo.fr

L'association sans sommeil.

Président : Anne KEPPI – Jean-Paul NOAH
Adresse : 28 rue Montesquieu 54000 Nancy
Téléphone : 06 86 32 78 34
N° SIRET : 453 831 620 000 19
N° LICENCE PLATESV-D-2020-000426
Code APE 9001Z

HOMMAGE A MARYSE CONDÉ



Françoise Vergès – Danielle Gabou – Christiane Taubira – Lise Diou-Hirtz

Photographie prise après représentation.
Le mercredi 23 mai 2018 : l'UNESCO



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

• Avec le soutien de



• **La Route de l'esclave:**
• Résistance, Liberté, Héritage